

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 27 DECEMBRE 1917

G.-E. DION, Administrateur

A TOUS NOS LECTEURS ET LECTRICES, NOUS SOUHAITONS UNE BONNE ANNEE

Lettres de Soldats

La nuit de Noel dans mon pays

Par delà la mer immense, je suis ma pensée ce soir. Dans ce lointain cher à mon cœur, je revois en esprit ce que j'ai vécu avec bonheur tant de fois, en des jours meilleurs.

Là-bas comme ici, un ciel orné d'étoiles semble briller d'un éclat tout spécial en cette nuit qui nous apporte un Rédempteur.

Le manteau de neige sans tache, éclatant dans sa blancheur, rappelle à mon cœur la pureté des vierges qui habitent ce sol béni.

Il est minuit. Au-dessus du clocher de la petite église paroissiale je vois les trois étoiles qui indiquent, comme autrefois à Bethléem, le lieu de la naissance du Sauveur du monde.

La cloche s'branle, elle semble redire le *Gloria in Excelsis*.

Une foule nombreuse que je connais, vient s'agenouiller devant la crèche sainte où semble leur sourire Jésus. De cette foule pieuse, pieuse de cette piété qu'on ne trouve qu'en Acadie, un murmure tout doux, doux comme un soupir porté sur l'aile d'un ange porte à Jésus ces mots qu'il écoute avec bonheur :

"Je t'aime". Dans la crèche, je vois Marie, la vierge mère qui contemple avec amour son fils pauvre aujourd'hui, mais qu'on acclamera demain tout-Puissant et Roi des rois.

Le prêtre monte à l'autel. Sur son visage, je vois une expression d'amour et de bonheur. Pendant qu'il dit le sacrifice solennel, des voix amies, bien familières, chantent ce soir amour et gloire à Jésus dans son berceau. O ! qu'ils sont beaux ! qu'ils sont touchants ces jolis cantiques de Noël qu'on chante là-bas chez-nous.

Ainsi, sur la terre étrangère, la nuit de Noël me rappelle des bonheurs pour toujours passés peut-être ; et ces souvenirs je les chéris comme je chérissais ma mère qui dort à l'ombre du clocher.

Dans mon cœur pourtant je conserve l'espoir de revoir un jour ceux qui là-bas m'aiment. Dieu voudra peut-être que je revoie les rives aimées de ce petit fleuve qui coule prêt du foyer et qui sans doute chante toujours les doux espoirs qu'il redisait cent ans passés aux fils des martyrs de Grand Pré.

Ayer, Mass., dec. 16, 1917. Bien cher père et mère,

Comme c'est aujourd'hui dimanche, je vais prendre un moment de loisir pour vous tracer quelques lignes afin de vous dire l'état de ma santé qui est toujours assez bonne. Cependant, depuis huit jours, nous sommes renfermés à cause de la rougeole, non seulement notre batterie, mais toutes les batteries du régiment 303. Personne ne peut sortir. C'est ennuyant et triste de voir l'approche de Noël dans ces conditions-là. Moi qui avais projeté d'aller voir mes vieux parents, mes frères et mes sœurs à Noël, et me voir ainsi renfermé et peut-être qu'on le sera encore à cette date. Si je manque d'y aller à Noël, je pense bien que je ne pourrai pas y aller plus tard, car on doit partir d'ici le 15 janvier pour aller dans le Sud et de là la distance sera trop longue pour que je puisse aller vous voir. Vous autres chers père et mère, qui êtes vieux et qui ne pouvez plus travailler, je sais que c'est dur pour vous de me voir ici, car vous vous êtes donné tant de peines et de misères pour me rendre capable de gagner ma vie et en même temps la vôtre quand vous seriez vieux. Moi aussi je désirais vous rendre les services rendus dans mon enfance. Vous avez bien versé des pleurs quand j'étais petit dans le berceau et je voulais mettre fin à toutes vos peines, mais aujourd'hui je les redouble. Mais ne prenez pas de peine pour moi. Je suis jeune et plein de force et de courage. J'espère qu'un jour non éloigné me permettra de vous consoler dans la gloire non seulement des

Mais je bénis mon Dieu du sort qu'il m'a fait. Il m'a donné comme à nos pères d'autrefois l'occasion de combattre avec courage et de vaincre ou tomber comme eux au champ d'honneur pour la justice et la foi. "Vaincre ou mourir pour la patrie" dit la chanson "C'est le sort le plus digne d'envie."

Noël dans mon exil, m'est plus doux à ces pensées.

Mais, ô ma chère Acadie, il m'en coûte de te dire adieu, Terre bénie, pays d'Évangéline, tes vallons souriants et tes côtes qui chantent portent bonheur et font des heureux.

Enfin, Roger bon temps, comme tout descendant de France, je vivrai de foi, et je garderai l'espoir d'un plus bel avenir.

Arthur J. Cyr.

Etats-Unis victorieux, mais aussi dans la gloire du triomphe universel de l'humanité sur la barbarie. Et ce sera une gloire et un honneur pour moi et pour vous d'avoir donné un fils pour la défense de la patrie.

C'est dur pour moi d'être séparé de vous, moi qui vous ai toujours aimé du plus profond de mon cœur, mais puisque Dieu le veut, j'en fais le sacrifice en pensant à l'honneur qu'il y a de travailler pour son pays. Et je fais mon possible pour remplir mes devoirs afin d'apprendre tout ce que je dois apprendre pour bien défendre ma patrie. Je suis dans l'artillerie, nos canons sont de 6 pouces. Je fais mon possible pour tout apprendre ce qui est nécessaire dans cette branche de l'armée et j'ai hâte d'aller voir le KAISER.

Chers parents, je termine en pensant au plaisir de vous revoir

De votre fils dévoué
Soldat William Emond,
Upper Madawaska, Me.
Maintenant faisant partie de la batterie A-303 Batterie Lourde de Campagne, Camp Devens, Ayer, Mass.

Visions du Calvaire

Le dernier numéro du "PASSE-TEMPS (593) contient HUIT morceaux de musique dont voici les titres :

1. Visions du Calvaire, Chant de Noël, par Mme A.-B. Lacerte.
2. Accourons, Chrétiens, à la Crèche, chant de Noël inédit, par A. Charbonnier.
3. Thérèse au petit Jésus, Dédicé aux papas à la guerre, Mystère d'aimer, chanson interprétée par Mme de Lortie.
4. Ils sont partis, sur l'aire de Minuit, Chrétiens.
5. Danse Espagnole, habanera pour piano, Ch. Tanguy.
6. Tendresse, valse caprice inédite, par Louis Michiels.
7. Les repas de nos pères, chanson comique.
8. Aussi : Les Fiancés de la Mort, pièce dramatique à réciter.

En vente partout, 5 sous le numéro ; par la poste 10 sous. Abonnement, un an Canada, \$1.50 ; États-Unis, \$2.00. Adresse : LE "PASSE-TEMPS", 16 Craig Est, Montréal. Demandez notre catalogue de primes.

Avis au Public

Le soussigné désire annoncer au public d'Edmundston et des alentours qu'il vient de s'installer à Edmundston et qu'il est à la disposition de ceux qui auraient des travaux de PEINTURE, VERNIS, TAPISSAGE, REPARATION DE MEUBLES, Etc. Sculpture une spécialité.

Aux automobilistes. Peinture et vernis une spécialité.
FRANCIS FAUCHER,
Edmundston, N. B.
Rue Ordance.

Cultivateurs lisez
"Le Madawaska"

Noël 1917

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL
SUCCURSALES DANS LA PROVINCE :

Caraguet,	M. P. E. Moreault,	Gerant
Bathurst,	A. Alain,	Gerant
Edmundston,	F. H. Bourgoin	Gerant
Moncton,	J. E. St-Andre,	Gerant
Norton,	L. J. Melanson, pro-Gerant	Gerant
St-John,	D. W. Harper,	Gerant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

"Gray Dort"

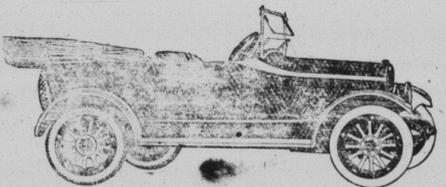
LA MARQUE de la QUALITE

Lorsque vous voyez cet emblème, vous trouverez un char qui donne une satisfaction continue aux amateurs d'automobiles. Prenez des informations avant d'acheter un char. "Gray Dort" représente 60 années d'expérience dans la construction de voitures et d'automobiles.

N'achetez pas d'automobile avant de vous rendre compte des services qu'elle est à même de vous rendre aux moments opportuns.

Le moment ne sera jamais plus propice que maintenant pour acheter une automobile. Les automobiles étaient, il y a un an, à leur prix le plus bas—elles n'atteindront jamais un plus bas prix. La cherté des matériaux et de la main d'œuvre, qui est une cause directe de la guerre, sera maintenue pendant des années après la fin des hostilités. C'est donc le moment le plus propice pour acheter une automobile—et la voiture la plus avantageuse, pour le public en général, est sans contredit la

"GRAY DORT"



LIVRAISON IMMEDIATE
JOS. N. THIBAUT,
Edmundston, N. B.

Avis aux Fumeurs

Monsieur, Dans le but de donner l'avantage à nos correspondants de connaître les qualités de nos tabacs, nous avons décidé sur réception de une piastre d'expédier par maille à nos frais quatre livres de tabac No 1 garanti, c'est à dire

- 1 livre de Grand Havane
- 1 livre de Grand Rouge,
- 1 livre de Grand Bleu fort,
- 1 livre de Belgique fort.

Ces quatre qualités de tabac sont ce qu'il y a de mieux sur le marché un fumeur qui fume de ces tabacs, fume avec satisfaction alors nous osons croire que vous n'hésitez pas à nous donner cette petite commande d'essai et nous sommes assurés que vous aurez satisfaction et que vous deviendrez notre client régulier.

Espérant d'être favorisé de votre commande sous peu,
Nous demeurons
vos bien dévoués,
J. PINET TOBACCO,
Villeray, Montréal,
P. Qué.

Arrivé Dernièrement

Chez J. W. HALL
Deux Chars de

Chevaux et Juments

UNE PAIRE	CHACUNE
Juments grises	1350 lbs
Juments Rouge	1500 lbs
UNE PAIRE	CHACUN
Chevaux Noir	1500 lbs
Cheval et Jument	1450 lbs
Cheval et Jument	1500 lbs
Chevaux Rouge	1400 lbs
UN TRÈS JOLI	
Cheval Gris	1475 lbs
Cheval Blond	1600 lbs
Jument Brune	1400 lbs
Cheval Rouge	1350 lbs
Jument Enregistrée	1500 "

et une douzaine ou plus d'autres, tous jeunes en bonne condition. Vous êtes invité à venir les voir avant d'acheter ailleurs.

J. W. HALL,
Edmundston, N. B.

POUR LES CULTIVATEURS

LE BETAIL

Il existe une vive demande pour tous les bestiaux, malgré les prix élevés des aliments.

Tous les éleveurs devraient chercher à faire rendre un peu plus à leur travail. Il faut pour cela de meilleurs animaux, mieux soignés, et de meilleurs reproducteurs.

Tout compte, la plupart des bestiaux rapportent encore autant, si non plus, qu'en une année ordinaire. Nul cultivateur ne devrait vendre ses bons animaux reproducteurs. Il devrait plutôt chercher à leur faire produire encore plus en 1918. L'éleveur pris de panique, vend tout à ce moment, perd de l'argent sur les gros fourrages de la ferme, il appauvrit son sol et il sera obligé, tôt ou tard, de se refaire un troupeau, qu'il peiera aussi cher sinon plus cher qu'aujourd'hui. Conservez donc toutes vos bonnes bêtes d'élevage. Vous pourrez les hiverner sur une ration modérée et peu coûteuse et elles seront en bon état de production en 1918.

Hivernement à bon marché des sujets reproducteurs.—On trouve dans le rapport des fermes expérimentales les résultats d'un grand nombre d'expériences sur l'hivernement à bon marché; tous les détails sont donnés. Une ration d'entretien bon marché doit non seulement faire vivre l'animal, mais aussi le maintenir en bon état de force et de chair, pour qu'il puisse remplir ses fonctions normales la saison suivante. Il faut, par exemple hiverner le cheval de façon à ce qu'il puisse rapidement être mis en état de foire ses travaux aux printemps. Les femelles pieuses les mâles en service doivent être vigoureux et en bon état de chair pour donner des jeunes robustes et vigoureux. Les jeunes bestiaux doivent être tenus en bon état de croissance, pour faire une augmentation de poids rapide et économique et arriver promptement à complet développement, qu'ils soient destinés à la reproduction ou à la boucherie cette année. Voici quelques rations bon marché d'entretien qui ont donné de bons résultats :

1. Chevaux.—Donner pour chaque cent livres du poids du cheval 1 livre de foin mélangé, 1 livre de paille propre d'avoine et 1 livre de navets. Ajoutez une petite portion quotidienne, en parties égales, de son et d'avoine. On peut remplacer les navets et la paille par de l'ensilage, mais il faut éviter l'ensilage moisi. La paille d'avoine, propre et claire, avec, en plus, une gerbe d'avoine, a donné d'excellents résultats pour l'hivernement économi-

que, spécialement dans les provinces des prairies.

2. Vaches de boucherie.—Les vaches qui doivent vêler au printemps doivent hiverner en bon état de chair. Voici une bonne ration : 10 livres de paille d'avoine propre. Sur les prairies, les gerbes d'avoine vertes remplaceront le foin et au moins une partie des aliments succulents.

3. Bœufs d'engrais.—Poussez le développement de vos bœufs si vous le pouvez. Voici une bonne ration d'hiver. Foin, (luzerne ou trèfle), 10 à 12 livres; racines 40 à 50 livres; ensilage de blé d'Inde, 25 à 45 livres, ou un mélange en parties égales. Si le foin n'est pas très bon si l'on manque de racines et d'ensilage, donner plus de grain et du grain plus riche.

4. Brebis.—La ration suivante est à recommander pour les premiers mois d'hiver : Foin 2 à 3 livres, ou paille de pois non battue 2 à 3 livres; racines 2 livres, ou ensilage et racines, 4 livres; loncez peu de ces dernières et faire prendre beaucoup d'exercice. Ne donnez du grain à cette époque que si les brebis sont maigres. Fournir du sel et de l'eau.

Alimentation de la fin d'hiver (Avant l'agnelage).—Foin 2 à 3 livres; ensilage 2 à 3 livres; grain 1 à 3 livres; sel et eau. Ces méthodes d'engraisement devraient prévenir l'indigestion le blocage et la constipation.

Bovins de boucherie.—L'engraisement des bêtes à cornes est redevenu très avantageux, même sur les terres très chères.

La viande de bœuf et les animaux reproducteurs se vendent très cher actuellement parce que ces animaux sont en déficit dans le monde entier et ce déficit nous garantit une demande active pendant bien des années. Il y a donc plus d'argent à faire que jamais à bien élever toutes les sortes de jeunes bestiaux soit pour la reproduction, soit pour la viande.

Développez et engraissez parfaitement tous vos bœufs pour faire compensation au manque d'animaux. Vous y gagnerez de l'argent.

N'employez que des bons reproducteurs de race, précoces, bien garnis de chair. Choisissez dès maintenant le taureau de la saison prochaine.

L'engraisement des bœufs en hiver est très avantageux, malgré la cherté des aliments; entre les prix d'automne des animaux maigres et les prix de Noël et de Pâques, pour les animaux mi gras et fin gras, il existe un écart très con-

sidérable.

L'hiver dernier, toutes les fermes expérimentales fédérales ont engraisés des bœufs. Ces bœufs qui avaient été payés de \$6 à \$7 25 le cent livres en octobre, se sont vendus de \$9 à \$11.30 au commencement du printemps, faisant un profit par tête de \$16 à \$39 61 sur le prix de la nouveauté. La demande actuelle fait prévoir un écart et un profit aussi importants l'hiver prochain.

Les animaux fin-gras sont ceux qui rapportent le plus, mais la durée de la période d'alimentation au grain, et la quantité de grain employée doivent dépendre du prix de la viande et du grain.

La ration suivante est à recommander pour l'engraisement des bœufs de 2 à 3 ans, dans l'Est—foin de trèfle et de luzerne, de préférence, à raison de 10 à 16 livres par tête et par jour. Si l'on n'a que du foin grossier, rude, et de pauvre qualité, il peut être avantageux de le hacher et de le mélanger avec des racines hachées ou, si l'on n'a pas de racines, le mélanger avec de la mélasse à raison de 1 ou 2 livres par bœuf et par jour.

La paille peut être utilisée avantageusement. La paille propre d'avoine est la meilleure. On peut la donner à raison de 5 livres par jour. La paille peut être donnée longue ou en repas séparé à midi ou elle peut être hachée et mélangée avec des racines et de l'ensilage.

Les racines (navets et betteraves fourragères) peuvent être données jusqu'à la quantité de 60 livres par jour, ou l'ensilage à raison de 40 livres par jour, ou un mélange des deux, 50 livres par jour. Vers la fin de l'engraisement, diminuez tous les jours la quantité d'aliments succulents aux tiers de la ration.

Il faut donner du grain pendant au moins dix semaines. Les mélanges suivants sont très avantageux :

No 1.—Son, 2 parties; avoine moulue, 2 parties; orge moulue, 2 parties; farine de graine de coton, 3 parties. La farine de graine de coton peut être remplacée par des tourteaux de lin ou des pois moulus.

No 2.—Avoine moulue, 3 parties; orge moulue, 3 parties; pois moulue, ou tourteaux de lin, 2 parties.

No 3.—Avoine, orge, farine de graine de coton ou pois en parties égales.

Voici des rations qui conviennent tout particulièrement pour l'Ouest du Canada.—

No 1.—Foin, 5 livres; navets 70 livres; paille d'avoine, à discrétion, environ 12 livres par jour; avoine et orge moulues en parties égales. Bonnes criblures d'éleveurs ou blé gelé, 2 livres pour commencer, 15 livres pour finir.

No 2.—Paille, à discrétion, (luzerne s'il y en a), 5 à 8 livres; ou bon foin de prairie, 7 à 12 livres

par jour; gerbes d'avoine mûre, 1 par jour; navets s'il y en a, 40 livres; ensilage (maïs ou pois et avoine), 30 livres; moulée composée d'avoine et d'orge concassée, ou un mélange de blé d'Inde et d'avoine, ou de pois moulus et d'avoine, 2 livres pour commencer et 15 livres pour finir par jour.

No 3.—Foin et luzerne, 12 à 15 livres; gerbes d'avoine verte, 1 par jour; racines, s'il y en a, 30 livres; grain, avoine, orge et blé moulus, en parties égales, 2 à 12 livres par jour.

Moutons.—Le cultivateur peut très bien établir un troupeau même au prix actuel et se faire de 50 à 70 pour cent de profit pendant la première année. Des soins intelligents sont nécessaires pour prévenir des pertes exagérées en quantité et en qualité sur la viande des agneaux et la laine.

Les profits annuels du troupeau dépendent surtout du soin avec lequel il a été hiverné.

Si les moutons sont infestés de tiques, lavez-les immédiatement vous économiserez ainsi près de la moitié de la nourriture d'hiver. Les moutons pouilleux consomment plus de nourriture que les autres. Ils produisent moins de laine et cette laine est moins bonne.

La laine en suint vaut 65 cent la livre. C'est plus que le beurre, le fromage, le bœuf, les œufs ou autres produits périssables; sûrement, elle vaut la peine d'être soignée. Il n'y a que les toisons propres qui rapportent le prix maximum. Quelques moments passés à réparer les rateliers, les descentes à fourrage, les loges pour empêcher la balle, la pousière ou les toiles d'arrêter de tomber dans les toisons seront du temps bien employé.

Les brebis mal hivernées et qui on laisse s'affaiblir ou tomber malades produisent des agneaux faibles et des toisons légères. Cette toison est toujours d'une petite valeur, à cause de la faiblesse des fibres produites pendant la période de lent développement. Les bons soins en hiver rapportent de toutes façons.

Ne vendez pas les agneaux du printemps non à point. Engraissez vos agneaux pour Noël ou Pâques. C'est un moyen d'écouler vos fourrages qui vous rapportera \$1. à \$1.50 par agneau de plus que si vous les vendez non à point.—Ration d'engraisement en hiver. Racines (navets de préférence s'il y a des moutons châtés) 4 à 6 livres; ou ensilage et racines, en parties égales, 4 à 5 livres; foin (trèfle et herbes fines) 1 1/2 à 3 livres; mélange de grain, que voici :—

1. Avoine, 3 parties; son, 1 partie; maïs, 1 partie.

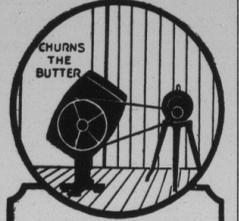
2. Avoine, 4 parties son, 2 parties; tourteaux de lin, 1 partie.

Commencez avec 1/2 livre par agneau par jour, et finissez avec 1 livre par jour. Les criblures des éleveurs du gouvernement contenant

un minimum de graines noires (mantarde, etc) sont avantageuses dans la ration de grain. Les différentes qualités de criblures, telles que les "Cealpins" criblures de li-seron, etc. peuvent aussi être le grain le meilleur marché pour les bovins et les porcs.

Ne tenez jamais les moutons trop renfermés en hiver. Laissez en tout temps les portes de la bergerie ouvertes sur le côté non exposé aux vents. L'excès de chaleur est la cause directe des refroidissements, de la pneumonie, de la chute des toisons et des désordres de ce genre qui sont souvent fatals.

H. S. Archibald,
Éleveur du Dominion.



DELCO-LIGHT
It Does the Chores

Let us show you how much time and labor Delco-Light will save you in the ordinary daily tasks.

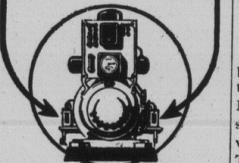
Besides the advantages of electric light, it provides power to run the churn, the separator, the washing machine and to pump water. It cuts out the daily drudgery—especially for the women.

Delco-Light is every man's electric plant—simple, compact, efficient and wonderfully economical.

It pays for itself in time and labor saved.

Let us show it to you.

LOUIS A. DUGAL
EDMUNDSTON, N. B.



AVIS

Mde Auguste Lavoie, actuellement professeur de piano, à Cabano désire venir s'installer à Edmundston pour enseigner dans les deux langues : soit en français ou en anglais, 4 jours par semaine.

Pour plus amples informations s'adresser à

Mde J.-Bte Michaud
Edmundston, N. B.



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 25 Juin 1917

Expres : Arr. Riv. du Loup 7.15 a. m.

Expres : Arr. Connors N. B. 12.50 p. m.

Mixte : Arr. Riv. du Loup 10.00 a. m.

Mixte : Arr. Edmundston, Jc. 4.55 p. m.

Expres : Arr. Riv. du Loup 2.15 p. m.

Mixte : Arr. Connors N. B. 3.00 p. m.

Service quotidien excepté les dimanches.

Correspondance à Edmundston Jct avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock

Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton

Presque Isle, Caribou Fort Fairfield, Me

Et à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry.

Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à

F. X. Bélanger, Agent général Passagers et Fret.

WANTED

Peeled Spruce and Balsam Pulpwood. Correspondence invited.

Address : FRASER Limited, Edmundston, N. B.

ON DEMANDE

Bois de pulpe pelé dépinet et de sapin. Par correspondance.

S'adresser à : FRASER Limitée, Edmundston, N. B. 17 j. n. o.

A VENDRE

Vu que mon état de santé me le permet plus je vendrai tout le roulant que j'ai en mains : 5 bons jeunes chevaux avec très bonnes voitures de travail et légères, en plus l'acheteur aura la pratique de l'Hotel Royal, très bon salaire est payé. Conditions très faciles.

S'adresser à
Jos O. Audet
Edmundston N. B.

Avis au Public

Le soussigné désire annoncer au public d'Edmundston et des alentours qu'il vient de s'installer à Edmundston et qu'il est à la disposition de ceux qui auraient des travaux de PEINTURE, VERNIS, TAPISSAGE, REPARATION DE MEUBLES, Etc. Sculpture une spécialité.

Aux automobilistes. Peinture et vernis une spécialité.

FRANCIS FAUCHER,
Edmundston, N. B.
Rue Ordance.

Téléphone 53

Bouchard & Fournier
ELECTRICIENS
Edmundston, - N. B.

POUR VOS

IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous
à l'imprimerie

“ LE MADAWASKA ”

: Travail Rapide et Soigné :

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au “ MADAWASKA ”

A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont, nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence; secouez-la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.

Vient de paraître

L'ALMANACH DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE POUR 1918. C'est un recueil sans rival, au point de vue de l'information religieuse, historique, nationale. C'est aussi un album magnifique des plus captivantes illustrations. Il en contient une soixantaine, des plus variées, où l'actualité voisine avec les évocations historiques du meilleur goût et les gravures d'art les plus savoureuses.

On n'a pas oublié le succès énorme obtenu par la première édition de cette Almanach, l'an passé; dix mille exemplaires en furent enlevés en quelques semaines. Celui de cette année n'obtiendra pas un moindre succès, car il est encore notablement supérieur à son aîné. C'est l'impression que nous recueillons, à première vue, du superbe volume qui nous arrive, et dont nous remercions les éditeurs.

Nous relevons, à la hâte, quelques unes des principales études contenues dans ce volume, de beau grand format carré, et qui constituent une véritable encyclopédie annuelle de l'Action Sociale Catholique: —

S. S. Benoît XV, apôtre de la paix; par le R. P. Villeneuve, O. M. I.; Un pionnier de l'Action Sociale Catholique: S. G. Mgr P. E. Roy; La dévotion de l'Intronisation dans les foyers chrétiens; La grand'chambre (tableau canadien); M. Adolphe Rivard; l'église et les curés de Notre Dame de Québec; Mgr Amédée Gosselin; l'Année de l'Action Sociale Catholique; Boissons alcooliques; Dr Albert Jobin; Une année d'anticoolisme; Charlesbourg à vol d'oiseau; M. le Chan. D. Gosselin; "Ne vends pas la terre", délicieux conte du terroir, par le Frère Marie Victorin; Le Parc National des Champs de Bataille; Québécois; Le monument de Louis Hébert; Hon. M. Thomas Chapais; Un an de guerre (éphémérides); J. T. N.; Le Pont de Québec; Congrès de l'Enseignement secondaire; M. l'abbé Camille Roy; Traversées d'autrefois, entre Québec et Lévis; la Prohibition à Québec (les étapes de la lutte); Dr Jules Dorion; la Guerre et les Monuments; J. T. Nadeau; Instructives monographies sur les Franciscains, les Jésuites, les Capucins, les Oblats, le Patronage, la Protection de la Jeune fille, les Soeurs du Saint-Rosaire, les Soeurs de la Providence, les Soeurs de l'Espérance, les Soeurs de S. François d'Assise; poésies charmantes de Blanche Lamontagne, de M. l'abbé Arthur Lacasse, etc., choix de lecture et de variétés canadiennes et étrangères: le tout, illustré à profusion, et de la façon la plus artistique.

L'Almanach de l'A. S. C. est en vente aux bureaux des éditeurs: Secrétariat des œuvres A. S. C., 101, rue Sainte Anne, Québec (Cassier 126) et chez les principaux libraires. L'unité, 30 sous (trente centimes) en librairie, et 35, franco par la poste; à la douzaine, \$3.00 et au cent, \$22.50, frais de port à la charge de l'acheteur.

Cultivateurs lisez

"Le Madawaska"

Communiqué

En conséquence du nouvel arrangement établi par le Gouvernement Britannique, tous les colis contenant des aliments envoyés du Canada aux officiers prisonniers de guerre internés en Allemagne ou en Autriche-Hongrie ne pourront, à partir du premier janvier 1918, être acceptés pour transmission par le Service postale, qu'à la condition d'être munis d'un "coupon" émis par le Département des Prisonniers de guerre, Société de la Croix Rouge Canadienne, Londres, Angleterre.

D'après le nouvel arrangement la quantité d'aliments qui peut être expédiée à un officier prisonnier de guerre ne doit pas excéder cent livres durant quatre semaines. Sur ce total le Département des Prisonniers de guerre de la Société de la Croix Rouge Canadienne expédiera à chaque officier Canadien interné, y compris ceux attachés à d'autres unités que les corps canadiens, au moins six colis de dix livres par chaque quatre semaines. Les autres quarante livres d'aliments restant par chaque quatre semaines, pourront être envoyés personnellement par des parents résidant en Canada, mais chaque colis devra porter un coupon que l'on pourra obtenir sur demande faite au Département des Prisonniers de guerre, Société de la Croix Rouge Canadienne, Londres, Angleterre.

Le droit d'envoyer des colis contenant des aliments à un officier prisonnier de guerre appartient à son plus proche parent mais ce droit peut être cédé par ce dernier, ou par le prisonnier de guerre lui-même, à toute autre personne. Il serait bon de demander aussitôt que possible au Département des Prisonniers de guerre, Société de la Croix Rouge Canadienne, Londres, Angleterre, les coupons nécessaires pour les colis qui sont envoyés personnellement.

L'on ne peut employer ces coupons que pour des colis contenant des aliments seulement et l'on n'envoiera aucun coupon pour moins de dix livres de pesanture. En conséquence, si l'on désire expédier un colis pesant moins de dix livres l'on devra se servir d'un coupon ordinaire et le colis comptera comme l'un des quatre dont l'expédition est permise durant les quatre semaines.

L'on ne peut envoyer d'objets à aucune société pour être renfermés dans aucun colis expédié sous l'étiquette de la Croix Rouge. L'on ne saurait trop fortement appuyer sur l'importance qu'il y a de ne pas abuser de l'emploi du coupon. Un abus semblable non seulement causerait préjudice au prisonnier auquel le colis serait adressé mais cela réagirait également sur les autres prisonniers et pourrait mettre en danger tout le système d'expédition d'approvisionnement d'aliments aux officiers et aux hommes qui sont tombés au pouvoir de l'ennemi.

Les colis pour les officiers internés en Bulgarie et en Turquie sont sujets au nouvel arrangement. Cependant, à cause des difficultés dans les communications postales, l'on ne conseille pas d'envoyer beaucoup de colis aux officiers dans les camps. L'on peut se procurer des approvisionnements dans l'Asie mineure et il vaut mieux envoyer de l'argent aux prisonniers que de leur expédier beaucoup de colis. Ce nouvel arrangement ne se rapporte seulement qu'aux colis contenant des aliments et destinés aux officiers prisonniers de guerre internés dans les pays ennemis et il n'affecte nullement les règlements actuels relatifs à la transmission de colis aux prisonniers de guerre autres que les officiers, règlements qui n'ont pas été changés.

Le Comité Central des Prisonniers de Guerre, 4 Thurloe Place, Londres, S. W. Angleterre s'occupe de pourvoir aux besoins des officiers prisonniers de guerre, porteurs de

COMME MAMAN

Venez ici, ma poupée, Ne soyez pas dissipée, Ecoutez tranquillement Ce que dit votre maman: —Vous êtes insupportable, Vous vous tenez mal à la table, Et tout le monde se plaint De votre mauvais maintien. Voyons, tenez-vous bien droite. Que vous êtes maladroite! Voilà que vous renversez Le vin près de vous placé! Là, mettez votre serviette, Tenez mieux votre fourchette Et ne parlez pas si haut. C'est un très vilain défaut. N'emplissez pas votre bouche. —Chut Lina, quand on se mouche, On ne fait pas tant de bruit, Qu'avez-vous donc aujourd'hui? Les mères ont trop de peine, Vous me donnez la migraine. Vite, enlevez le couvert, Vous n'aurez pas de dessert, Serez-vous enfin plus sage? Apportez-moi votre ouvrage Et terminez cet ourlet. Vous boudez! Fi, que c'est laid! Puisque vous êtes maussade, Ce soir, pas de promenade. Je suis trop bonne pour vous Et chacun me dit partout: "Vous gâchez trop votre fille." Allons, prenez votre aiguille. Que cherchez-vous donc là bas? C'est votre dé, n'est-ce pas? Vous l'aurez perdu, ce dé! Eh bien! passons sans tarder A la leçon de lecture. N'ayez pas la tête dure, L'a, i, cela fait... beau! Vous dites cela fait... oh! J'en ferai, laide, étourdie, Pour sûr, une maladie. Allez vous en, c'est trop fort. Je vais vous mettre dehors. Laissez rentrez votre père, A lui vous direz l'affaire Quand il reviendra ce soir. Moi, je ne veux plus vous voir. Bouh! vous voilà toute en larmes. Oui, je sais, ce sont vos armes; Vilaine, essayez vos yeux. Oh! comme elle a chaud, mon Dieu! Voyons, je veux être bonne, Pour aujourd'hui je pardonne. Ne pleure plus, mon trésor. Seras-tu méchante encore? Allons, relève la tête, Regarde-moi, fais rissette Et bien fort embrassons-nous, Lâ tout près, sur mes genoux. M. LANGLOIS.

Le séjour de M. Veullot parmi nous

Montréal — L'hôte distingué, héritier moral et littéraire de l'illustre Louis Veullot, qui prend contact en ce moment avec les groupes français d'Amérique, M. François Veullot, a exprimé ainsi le double but de la visite qu'il vient rendre à ses "frères":

"Avec ces frères de langue, de race et d'âme, je voudrais, en tout abandon, causer de la famille. J'ai le grand désir de leur parler de la vieille maison, de leur affirmer qu'on y découvre encore le crucifix des ancêtres et qu'on y recueille, toujours, aux lèvres des enfants, les cantiques d'autrefois. Et puis quand j'aurai, devant eux, clanté la Française, il me sera doux de les interroger, de les entendre, de pénétrer plus à fond dans leur esprit et dans leur cœur, de saisir et d'enregistrer leurs exemples".

Nous venons de recevoir à l'imprimerie du "Madawaska" des cartes pour Noël et le jour de l'An. Nous en avons de toutes les sortes et de tous les prix.

guerre, porteurs de commissions dans l'Armée Impériale. Ce Comité fournira les coupons nécessaires au plus proche parent de ces officiers pour les colis qui leur seront adressés et qui sont envoyés personnellement.

VARIETES

Les atômes qui composent un monde sont changés à tous les 40 jours; les os le sont en quelques mois.

Il y a 366 langues ou dialectes connus au monde, dont 987 en Asie; 587 en Europe; 276 en Afrique et 1624 en Amérique.

D'après un fleuriste américain, il se dépense aux Etats-Unis la somme de \$16,000,000 en fleurs, annuellement.

Les paniers à berceaux pour les bébés étaient en usage chez les Egyptiens bien avant Jésus Christ.

La connaissance du cœur humain est une science qu'il est bon d'acquiescer: d'abord pour faire notre profit personnel de ce que nous observons en bien ou en mal; puis parce que nous mettons à même de mieux apprécier, de mieux excuser et de mieux consoler.

XXX.

Celui qui aime fait tout sans peine, ou bien sa peine, il l'aime SAINT-AUGUSTIN.

Un monsieur doit embrasser une femme qui lui est présentée, telle est la coutume au Paraguay.

Des Lapons ont été reconnus comme pouvant patiner une distance de 150 milles par jour.

Une livre de laine de mouton produit une verge carrée de beau drap.

Une petite moquerie, bonne et courte n'est qu'une jolie plaisanterie; quand elle se prolonge, elle devient importune et désagréable.

Il ne faut pas attribuer à la vieillesse tous les défauts des vieillards. Un vieillard qui radote est né radoteur, et a au moins été bavard dans sa jeunesse. L'on ne voit si rarement des vieillards aimables que parce qu'il est peu d'hommes qui le soient.

La prière est comme une chaîne avec laquelle les mères enlacent l'âme de leurs enfants.

La constance semble être le privilège des affections saintes et pures.

Quand nous sommes seuls, veillons sur nos pensées; quand nous sommes en famille, veillons sur notre humeur; quand nous sommes en société, veillons sur notre langue.

Si les bons étaient meilleurs il n'y aurait pas tant de méchants. — Mme Swetchine.

—Ceux qui prient trop leur noblesse ne present pas assez c. qui en est l'origine.

—La femme a été créée pour être l'aide de l'homme, et non pas son idole.

—La fin du bien est un mal, la fin du mal est un bien.

—Une pensée trop expliquée est comme une fleur trop épanouie.

—On ne saurait compter toutes les espèces de vanité.

—Tout le monde est plein de pelles qui se moquent du fourgon.

Prévois que tu peux faire aujourd'hui, et ne t'occupe que de cela.

Si tu travaille par à coups, tu ressembleras aux orages d'été. Or ce ne sont pas les pluies torrentielles qui fécondent les campagnes.

Telephone 53

Bouchard & Fournier

ELECTRICIENS

EDMUNDSTON, N. B.

Le Plus Beau CADEAU de NOEL



Voulez-vous donner un cadeau utile? Voulez-vous faire un présent agréable? Voulez-vous trouver quelque chose au prix que vous désirez payer?

Achetez un KODAK

Il y en a de toutes les qualités et de tous les prix, depuis \$2.00 à \$25.00.

En outre des KODAKS, vous trouverez chez

SYDNEY LAPORTE, Photographe

Seul agent de la Eastman Canadian Kodak Co.

Un assortiment complet d'albums, de papier à imprimer, de poudres à développer, et tout ce qu'il faut pour les amateurs de la photographie.

Venez me voir, vous serez bien servi.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons, — En vente partout.

CIE. J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE P. Q.

Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

Telephone 27

LOUIS A. DUGAL

CONTRACTEUR ELECTRICIEN

EDMUNDSTON, N. B.

Changement de Bureau

M. l'avocat Max. D. Cormier annonce au public qu'à partir de lundi, le 23 juillet, il ouvrira ses bureaux à l'imprimerie du Madawaska, où ses clients pourront le rencontrer le jour et le soir.

Attention spéciale donnée à la perception des comptes. Tout travail de notaire et d'avocat.

Représentant de plusieurs bonnes compagnies d'assurance contre les incendies.

Annoncez-vous dans "Le Madawaska".

"LE MADAWASKA"

Journal Hebdomadaire : EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance
CANADA HTRANGER

Un an, \$1.00	Un an, \$1.50
Six mois, 50c	Six mois, 0.75

TARIF DES ANNONCES

Annonces légales, première insertion, la ligne	15 cts
par insertion subséquente, la ligne	10 cts
Annonces, (à vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion	50 cts
par insertion subséquente	25 cts
Avis de naissances, mariages et décès	25 cts
Ces derniers publiés gratuitement pour les abonnés	
Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc., par chaque insertion	25 cts

Tarif spécial pour annonces à long terme.

NOTES LOCALES

M. J. Paillard officier de douanes à Clair N. B. est à Edmundston aujourd'hui.

Afin de permettre à notre personnel de prendre un congé bien mérité "Le Madawaska" ne paraîtra pas la semaine prochaine.

La Messe de minuit a été comme d'habitude très solennelle à Edmundston. Le chant a été magnifique. L'Eglise était remplie de fidèles et nous nous sommes pris à regretter qu'elle ne fut pas plus spacieuse. Il est bientôt temps de penser à agrandir notre église qui devient manifestement trop petite pour les besoins de la paroisse.

Les écoles sont fermées depuis vendredi dernier et institutrices et élèves prennent un repos bien mérité. MM. les commissaires sont allés faire une petite revue dans les classes et ont été tout surpris du progrès accompli depuis que l'école est sous la direction de M. C. Savoie. On semble entre autres choses donner au français une place plus en rapport avec le besoin de nos enfants.

Nous avons une vague de froid étonnante et le thermomètre ne saut plus au-dessus de 40.

Madawaska, Me

On nous annonce pour la semaine prochaine le départ pour la Floride de M. Mde Fortunat Pelletier nous leurs souhaitons un beau voyage et un bon plaisir.

Dimanche chez M. le curé Pelletier le 26 courant les R. R. M. M. Bourbon de St Agathe et Cyr de Van Buren et le Dr Sormany d'Edmundston.

Mardi 26 Mde Fleurent Raymond donnait naissance à son 16 enfant qui a reçu le nom de Joseph Léo. En voilà une famille qui ne pratique pas le suicide de la race.

Mde Siméon Martin est allée passer quelques jours à l'hôpital St Basile. Elle est de retour depuis la veille de Noël.

Lisez dans une autre colonne la lettre du soldat Emond de St David Me.

M. Belomé Cyr d'Edmundston et sa petite famille sont venus en promenade à St David. Ils sont retournés mercredi soir. On nous dit que M. Cyr a eu pendant sa promenade tout le loisir de montrer ses capacités comme joueur de charlemagne.

Les vieilles filles

Si vous avez de la charité, ne demandez jamais son âge à une fille jeune... autrefois. Ce n'est pas un crime d'avoir vieilli, tandis que cause de la peine est mal, et d'autant plus que la personne est plus respectée.

La vieille fille est une héroïne sacrée, vénérable, par son dévouement et par l'ingratitude des hommes : personne n'est plus dévoué et plus mal compris que la vieille fille.

Cependant deux d'entre elles lui rendent hommages : Le curé et Petite Mère.

Pour celui là, la vieille fille signifie des autels toujours débordants de lilas, de roses et de lis ; les cierges bien disposés ; sa maison à lui propre et coquette ; les soirées de charité, un succès ; enfin, les paroissiens un peu plus — un tout petit peu — surveillés.

Des personnes consacrées à Dieu elle se fait une famille.

Voici maintenant l'Hôpital. Non ce n'est pas la vieille fille qui l'a bâti, mais elle en peut reconnaître plusieurs pierres.

Les malades et les pauvres la vénèrent comme le sacrifice. Elle a veillé à son chevet, et distribué de son modeste nécessaire.

Et pour tout cela, n'est ce pas, ne demandez jamais son âge à une fille, j'une... autrefois.

Pour l'amour des petites mères aussi, pratiquez ce point de la charité.

Car, dans leur souvenir, chez toutes, vit et ange protecteur.

Un jour, les petits gars sont apparus ; ils étaient chagrins, la vieille fille est venue chanter et les a bercés.

Un jour les petits gars ont grandi ; ces têtes blondes et noires, il fallait les élever ; la vieille fille les a fait élever et a converti ses économies en intelligence.

Le lendemain, les petits gars sont morts ; la mère n'avait pas assez de larmes ; la vieille fille est venue pleurer. Oh ! ces larmes de vieille fille, elles ont soutenu des petites mères !

Heureuses, les maisons où la "grande" est encore là ! Le père et la mère, devenus vieux, s'appuient sur elle avec confiance ; elle ne leur a jamais manqué.

La "grande", on l'aime plus aussi parce qu'elle est un point de repère dans le souvenir des vieux. Pour parler du passé avec sûreté, on pense aux époques marquantes de sa vie. On dit : La "grande" avait 10 ans, la "grande" avait vingt ans.

Seigneur, au pays des étoiles où vous m'avez conviée, si vous le voulez bien, placez moi dans le voisinage de Sainte-Catherine et de sa suite.

Une petite mère

Mor Chiasson et la race des pionniers

L'Évangéline publiée, dans son numéro du 12 décembre dernier, la traduction d'un article du *Casket*, inspiré par le sacre du nouvel évêque acadien.

L'auteur exprime en quelques mots très heureux le caractère symbolique du nouvel évêque de Lydda "Patrice est son nom. Il est français. Il vient d'un comté écossais (Inverness). Puisse l'union des trois races catholique évoquée de la sorte apporter une source de bénédictions à l'Eglise dans ce pays."

Donnant libre cours aux réflexions que suggère cet événement important, l'auteur de l'article écrit ailleurs : "Quoiqu'un bon nombre l'aient essayé, personne n'a encore payé au peuple acadien le tribut qui lui est dû. Pas un seul n'a encore réussi à présenter un exposé complet de l'histoire profondément triste, et malgré tout triomphante et glorieuse, de ce peuple. Histoire triste à toucher jusqu'aux

Êtes-vous une femme faible

Nous demandons cela, parce que nous pouvons vous aider à devenir forte, en santé et heureuse. Ne soyez pas sous l'impression que parce que vous manquez de vitalité, vous devez toujours être faible et malade.

Le Régulateur de la Santé de la Femme du Dr Larivière (Dr Larivière's Female Health Regulator) a rendu des milliers de femmes et de jeunes filles à la santé et à la force qui leur appartiennent de droit.

Ce remède est un dépuratif et un régénérateur du sang. Il redonne l'appétit, améliore la digestion, donne de la chair solide et des nerfs forts. Pour avoir raison de la faiblesse féminine, des déplacements et des irrégularités, il est incomparable, comme des femmes par tout le Canada et les Etats-Unis peuvent en témoigner.

Il est préparé d'après la prescription de feu le Dr Larivière, un spécialiste en renom pour les maladies féminines.

Prix \$1.00 la bouteille ; 6 bouteilles pour \$5.00.

T. BAIRD Co., Woodstock, N. B.

DR. ED. MORIN & Co., Québec, P. Q.

W. BRUNET & Co., Québec, Can.

Une épidémie de picote est à craindre au Madawaska

Nous sommes menacés d'une épidémie de picote dans le comté de Madawaska. Au mois de juillet dernier quelques cas de variole se sont déclarés quelque part dans le Maine. Peu à peu la contagion s'est propagée dans toute la partie Nord de cet état et s'est répandue dans plusieurs comtés du Nouveau-Brunswick. Nous en avons trois cas dans une même maison à St-André.

Actuellement nous sommes entourés de tous côtés. Tout le long de la frontière est infecté Caribou, Presqu'Isle, Van Buren, Ste-Agathe, St-Charles ont quelques centaines de cas de picote. Les voyages à l'occasion des fêtes de Jour de l'An, les visites plus nombreuses entre parents et amis, l'échange de présents et de correspondances par la

malles, sont les causes d'une épidémie probable de variole au Madawaska d'ici quelques semaines.

Jusqu'à ce jour le Bureau de santé du Comté a réussi à empêcher la maladie de se répandre ici. Comme mesure sanitaire, tous les enfants qui fréquentent les écoles à St-André, St-Leonard, Siegas et St-Anne, devront être vaccinés avant la rentrée des classes. Ces vaccinations seront faites gratuitement par le Dr. Violette de St-Leonard.

Le Bureau de santé conseille fortement à toutes les personnes qui n'ont jamais été vaccinées de se faire vacciner sans tarder. C'est la meilleure manière d'éviter la maladie. Les vaccinés sont en sécurité, tandis que les autres seront probablement contaminés. La maladie frappe à tous les âges.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" 28-4
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR. OLIVIER J. CORMIER
Chirurgien-Dentiste
Ancien bureau du Dr. Z. Vézina
chez M. Jos. Gagné, près de l'hôtel Royal
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone 18
J. A. RATTE
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

CANADA HOTEL
MICHEL GAGNON, PROP.
ANDERSON SIDING, N. B.

Avis au Public

Avis est donné au public que ERNEST WELSH n'est ni agent ni sous-agent de la Compagnie d'Assurance sur la vie, L'UNION MUTUELLE DE PORTLAND, ME., et Messieurs les Médecins sont particulièrement mis en garde de ne pas faire d'examen médicaux pour cette Compagnie à la demande du dit ERNEST WELSH.

Par ordre,
A. P. LABBIE,
Manager
Union Mutual Life Insurance Co.
Résidence: St. Leonard, N.B.
Agency: Van Buren, Maine.

La vengeance des Canadiens-Français

La *Liberté* constate qu'elle est bien vengée, la pauvre petite province de Québec, puisque "il y a jusqu'à Washington qui vient chercher dans notre province ou dans les centres franco-américains les spécialités bilingues, interprètes, scénographes, secrétaires, etc., dont elle a grand besoin surtout pour son armée en France."

Après avoir méprisé si profondément les "ignorants" et les "arriérés" du Canada français, l'attitude des Américains est toute autre parce que "forçés d'avoir des relations intimes avec des nations civilisées d'Europe, les Américains ont vite compris que leur prétendue supériorité était en pratique de l'ignorance crasse."

Ignorance Funeste

Halifax. — L'enquête sur l'effroyable désastre qui a détruit cette ville a révélé à un moment que l'ignorance du français pourrait bien être pour quelque chose dans les causes de l'abordage entre l'*Imo* et le *Mont Blanc*.

On a découvert que le pilote Mackay, du *Mont Blanc*, a donné des ordres en anglais, quand ni le capitaine, ni le préposé aux signaux, ni le tonnier ne connaissent cette langue. Le pilote avait déclaré savoir un peu le français. Mis à l'épreuve par Me Burchell, il a pu donner la traduction française de *Port* et de *Starboard*. Mais interrogé sur le sens de *half speed*, le pilote répondit qu'il comprendrait *don't tase*.

Appel émouvant de S. G. Ngr Bruchesi

Montréal. — Après avoir béni solennellement la égypte nouvelle ment terminée de la future basilique élevée sur le Mont Royal, lancé l'é-mouvant appel qui suit :

"L'avenir est sombre. Quand la guerre d'Europe sera finie, il y aura peut être chez nous je ne sais pas le seul à le croire une autre guerre qui nous apportera bien des tristesses et des souffrances. Pour la défense de nos droits, implorons le secours de nos protecteurs célestes et parmi ces protecteurs mettons au premier rang saint Joseph, le patron que nos pères nous ont choisi, il y a des siècles."

Annoncez-vous dans "Le Madawaska"